

# **LIVRE XXII**

## **BRISURES**



## LE CADRE

quantité infinie de points  
qui ne s'assemblent jamais  
absence de densité  
cataclysme déchirant  
détourné de sa route  
fresque évanescence  
liquéfiée  
greffe rejetée  
paquet vide abandonné au bord de la route  
bougie consumée  
brebis galeuse et fière de l'être  
bateau échoué dans le cratère d'un volcan  
gémissement étouffé que nul n'entend  
chair traversée par le rouge du fer  
geste inutile  
main ignorée  
cri impuissant  
en guise de présent

Paris, 22.VIII.1984

## LE PERSONNAGE

à travers le monde  
ce monde  
notre monde  
il y a des gens  
comme toi  
comme moi  
comme nous  
qui se disent  
des mots  
comme ça  
simples  
sans-souci  
sérieux  
des mots  
qui voudraient avoir  
plus que la force  
de changer l'avenir

Mårtensby, 27.VIII.1984

## LE PRINCIPE

nous sommes là  
au bord du chemin  
à regarder faire  
ceux qui ont su y faire  
    qui nous narguent du haut de leur  
        pyramide d'argent  
    qui nous accusent de prétention  
nous sommes là  
seuls  
au bord de la route  
fouillant l'horizon  
en quête d'un raccourci-illusion  
    d'un passage-mirage  
    d'un tunnel-impossible  
nous sommes là  
nous  
devant l'infini du parcours  
innombrables  
impensables  
insensés  
têtus  
comme des poissons vivants jetés sur les braises  
prêts à crever sans céder

Mårtensby, 28.VIII.1984

## LA RAISON

toute la vie durant  
ce qui importe  
c'est d'être important  
pour quelqu'un

## LA CONTRADICTION

*pour Maj-Britt Höglund*

les nuages changent sur le lac  
les arbres défilent dans le ciel  
la pluie tombe sur la vie  
lave le passé  
érode le présent  
de la route qui déroute  
dévoyée

rien que détours  
des tours sans retour

loin            plus loin            toujours loin  
loin à jamais

éternellement distant  
le soleil brille à l'horizon  
pour une fin qui ne vient pas

Vaasa, 30.VIII.1984

## RELATIVITÉ

Finlande

immense lac parsemé d'îles

innombrables

Laclande

Kiruna, 2.IX.1984

## L'ILLUSION

dans le grand nord  
au-delà du cercle polaire  
l'horizon devient tout proche  
à la portée de la main  
entouré de mauve  
mille bras tendus vers le ciel

Kiruna, 2.IX.1984



## NÉCESSITÉ FAITE LOI

*pour Juha Tamenpää*

le serpent  
s'entortille  
ploie  
sous son propre mal  
hurle  
d'espoir  
s'arrache la peau  
réussit  
à  
se mordre  
la queue  
implose  
explose  
et engendre sa vie  
envie

Vaasa, 11.IX.1984

## POSSESSION NUANCÉE

*pour Tapani et Mary Tamenpää*

il y a les peuples  
il y a les pays  
il en est des pays  
il en est des peuples  
il en est des paysages  
des arbres  
des ciels des cieux des dieux  
des mots et des langues et des langages  
divers    diversement sentis  
il y a des êtres des hommes des femmes des enfants  
qui chantent pleurent aiment haïssent  
avec des mots dissemblables  
des êtres  
avec des mains des yeux des vies  
pour se dire  
que la Terre  
elle  
notre Terre    la nôtre  
est la même  
partout semblable  
et pourtant unique  
  
celle de l'autre

Sulva, 12.IX.1984

## **TOUJOURS LA RELATIVITÉ**

*pour Marie-Josée Baron*

à midi

le jeune hibou

se réveille en pleurs

et

supplie sa mère

d'allumer un petit noir

Paris, 24.IX.1984

## **ALERTE !**

cri

un seul

cri

unique

cri ultime

pour résumer toute une vie

Paris, 25.IX.1984

## **ALERTE ?**

silence

silence amorphe

inodore

incolore

et insipide

silence envahissant

venant de toute part

silence

des bouches qui s'ouvrent

pour hurler leur silence

craché sur ma figure

silence

dans lequel je jette l'éponge

Paris, 28.IX.1984

## **LA-DROITE-LIGNE-N'EXISTE-PAS**

deux accords de guitare  
surgissent par hasard

un fantasma revient

fantasma-fantôme

dépourvu de substance

mué en souvenir

Paris, 5.X.1984

## ÉCHAPPATOIRE

issue  
nœud du problème  
à trouver  
à chercher  
à hurler

l'issue  
qu'il faut

il faut  
une  
issue  
à n'importe quel prix

mais  
pas n'importe quelle  
issue

## LA LOI FAITE NÉCESSITÉ

celui qui a faim  
ne peut pas s'imaginer  
que l'on jette des aliments

celui qui jette des aliments  
ne sait pas  
ce qu'est la faim

celui  
qui saisit  
le sens de la faim  
ne se trompe jamais de chemin

Paris, 11.X.1984

## METTRE PANDORE EN BOÎTE

j'ai des boîtes  
des dizaines de boîtes  
chacune enferme un visage  
un jour  
un geste  
une rencontre  
ou une main

Paris, 12.X.1984

## ULTRASONS

y a-t-il

quelque chose de plus terrible

que le cri du silence

que nul n'entend

Paris, 24.X.1984

**MOINS IL Y A DE PAIN PLUS IL Y A DE CIRQUE  
PLUS IL Y A DES CLOWNS PLUS IL EN MEURT**

l'homme grimpa  
sous les applaudissements de la foule  
il poursuivit son escalade  
à chaque instant plus haut  
les gens hurlaient de joie  
à leur demande  
on enleva le filet  
l'homme grimpa  
on le voyait à peine  
point noir s'élançant vers le défi  
le délire atteignait les sommets  
l'homme l'entendait  
et il grimpa  
fier de lui  
enfin ravi de compter tant d'amis  
il était aux nues  
et le monde le poussait de ses cris  
lorsqu'un degré de rêve se brisa  
et l'homme tomba  
point rouge ignoré désormais  
par la foule enragée  
excitée par ceux qui se demandaient  
à qui envoyer la facture  
du nettoyage de leurs habits  
tachés de sang

Paris, 26.X.1984

## CONTINUITÉ

quand on commence tôt  
il est juste que l'on finisse  
avant l'heure  
le juste n'est pas fréquent  
et il faut commencer tôt  
là où tout recommence  
mais ne se répète jamais

il est terriblement difficile  
de trouver le point final

Paris, 26.X.1984

## **SUR-NATUREL**

*pour José Vianna, mon oncle*

l'oiseau de pierre

se contracte

a mal

en tentant de s'envoler

Paris, 26.X.1984

## DE LA CONTRAINTE AU PLAISIR

main

silence

outil

musique

Paris, 26.X.1984

## **ALERTE EN ULTRASONS**

aucun cri n'est plus douloureux  
que le cri sans écho

Paris, 26.X.1984

## ACCORDAGE

veille opératoire  
veillée d'opération  
des choix à opérer  
au cœur du silence

Paris, 30.X.1984

## EN SOUVENIR DES ANCÊTRES

généreux généraux  
qui jamais ne lésinent  
sur leurs balles  
pour abattre ceux qui se battent

attention  
le peuple est avare de ses maigres  
biens  
et votre corde sera courte

## LA VOIE

seul le silence peut rendre

lisible

la solitude

Paris, 16.XI.1984

**IL FAUT VIOLER LES FRONTIÈRES  
ISSUES DE LA COLONISATION**

sur la ligne étroite  
de sa frontière  
un homme marche  
conscient  
du danger de la chute

Paris, 21.XI.1984

**DEUIL**

du plus haut de la plus haute montagne  
quelqu'un s'attaque aux cieux  
du plus profond des derniers abysses  
quelqu'un veut anéantir le destin  
dans l'infini de son angoisse  
quelqu'un torture son œuvre  
dans le noyau de sa solitude  
quelqu'un devient hurlement  
rien n'y fait  
ni jamais n'y fera

    au vide hideux de la mort  
    on ne peut opposer que la vie  
    on ne peut que bâtir sur sa passion  
    qu'arracher un vers à la souffrance  
    un accord à son horreur  
    une couleur à sa détresse  
    une figure à sa folie  
    un monde à son néant

        il faut crier  
        il faut pleurer  
        il faut gémir  
        il faut hurler

    face à l'inacceptable  
le devoir demeure  
d'emplir de vie  
le creux laissé par la mort

Paris, 11.XII.1984

## **ET APRÈS**

non à la mascarade  
non au clinquant  
non à l'hermétisme  
non aux fariboles  
non aux faux contours  
non aux tergiversations

disons l'essentiel

le reste aux gémonies

Paris, 22.I.1985

## **EXEMPLE DE DISCOURS INDIRECT**

vive la révolution permanente

criait-il

sans se douter que

permanence et révolution

sont aussi antinomiques

que poésie et confort

Paris, 22.I.1985

## **AMBIGÜITÉ DU POSSESSIF**

pour chasser le silence

il faut courir

à sa poursuite

Paris, 5.VII.1985

**HISTOIRE DANS L'HISTOIRE (SANS FIN)**

je suis né d'une explosion atomique  
je suis né avec la bombe  
ou presque  
un peu après  
qu'importe le jour exact  
je suis sûr de ne pas lui survivre

ou suis-je semblable  
au duc qui dit à ses sujets

*avec cette arme nul n'osera  
s'en prendre à nous  
avec ces canons je pourrais anéantir  
murailles et donjons  
femmes et vieillards  
soldats et nouveau-nés  
bêtes et récoltes  
morts et bien-portants  
prêtres et putains  
sans sortir de chez moi*

quelques années plus tard  
son château fut abattu  
et devint son tombeau

Paris, 10.VII.1985

## LARME À DOUBLE TRANCHANT

l'océan des années

ne parviendra jamais

à engloutir

l'étendue des années-océan

Paris, 15.IX.1985

## MOUVEMENT

je vis à double sens

dans un monde à sens interdit

Paris, 17.X.1985

## LE RÉCHAUFFEMENT DE LA GUERRE FROIDE

ma mort ne sera jamais

la fin du monde

la fin du monde sera peut-être

ma mort

Paris, 17.X.1985

## HIVER ATOMIQUE

un début

est toujours

le commencement d'une fin

Paris, 7.XI.1986

## **BOUÉE**

l'arbre envahit le ciel  
de ses branches  
pénètre la lune  
pour envoyer des rayons d'espoir  
vers celui qui poursuit son rêve

Paris, 25.XI.1985

## VACANCE DE POUVOIR

la flamme traverse l'eau  
s'épanche sur ton visage  
et devient source de plaisir

Paris, 10.IV.1986

## **PROGRÈS**

solitude après solitude

l'Homme grimpe

sur l'échelle de son avenir

Paris, 20.V.1986

## VARIATIONS

après avoir tout perdu  
sauf l'espoir  
de féconder ses rêves  
un homme cherche  
un ciel nouveau

\*

après avoir tout perdu  
sauf l'espoir  
un homme cherche  
un nouveau ciel  
où féconder ses rêves

\*

après avoir tout perdu  
un homme cherche  
un nouveau ciel d'espoir  
où féconder ses rêves

\*

après avoir tout perdu  
un homme cherche  
un nouveau ciel  
où féconder ses rêves

\*

après avoir tout perdu  
un homme cherche  
un nouveau ciel  
où féconder son espoir

\*

après avoir tout perdu  
un homme cherche  
un espoir nouveau  
pour féconder son ciel

\*

après avoir tout perdu  
un homme cherche  
un espoir nouveau  
pour féconder ses rêves

\*

après avoir tout perdu  
un homme cherche  
un ciel d'espoir  
où féconder ses rêves

\*

après avoir tout perdu  
un homme cherche  
un nouveau rêve  
où féconder ses vers

## **ABSOLU RELATIF**

la réussite

(l'accomplissement)

est un puits sans fond

qui monte

ne pas oublier de ménager

des sorties latérales

(bifurcations)

Paris, 29.XI.1986

## VOYAGE

territoire interdit

éclairé par la lune voilée

noyée dans le brouillard

qui m'aspire

Paris, 29.XI.1986

## PROTHÈSE

matinée des maux

qui m'accablent

par leur non-sens

inexorablement logique

carnivore

anthropophage

hémophile

col-matage des blessures

par l'armée des mots

Paris, 29.XI.1986

## RÉVOLUTION

insurrection des mots

qui m'accablent

par leur non-sens

inexorablement logique

carnivore

anthropophage

hémophile

matraquage

par les corps d'assaut des maux

Paris, 29.XI.1986

## OBSÈQUES

cadavres vidés de votre sens  
ils ont fauché votre mort  
votre dernier espoir de germer

ils caquettent sur votre tombeau  
ils picorent vos trouvailles  
ils cocoricotent repus  
des dividendes de vos vies

cadavres  
privés de vos vies  
rassurez-vous

il y a encore des fous  
pour leur dire merde

Paris, 29.XI.1986

## LIVRE DE CONDOLÉANCES

catalogue

parcouru mille et une fois

mille nuits en quête

d'un non

inconnu au bataillon des souvenirs

Paris, 29.XI.1986

## VENGEANCE

l'arme aux yeux

l'enfant

du père humilié

décide de ne jamais baisser le front

Paris, 30.XI.1986

## **PORTE DE SORTIE**

le doute

et le silence

s'accouplent

pour engendrer la folie

Paris, 20.XII.1986

## **RUPTURE**

*pour Fadila Amrani, à propos d'une manifestation*

tu as refusé mes caresses  
car j'avais les mains noires

mais lorsque j'eus les mains  
rouges du sang de ceux qu'on appelait  
ennemis  
le peuple a applaudi  
et tu étais parmi la foule

Paris, 25.IX.1987

## **ADIEU (À INSCRIRE AU PIED DES STATUES)**

*pour Leila Carvalho, vieille amie, toujours présente*

quelle que soit la beauté que tu y vois

voyageur

n'oublie jamais que je ne suis qu'une statue

un moment figé

quel qu'ait été le génie de l'artiste

je ne suis qu'un moment figé

d'une vie mouvementée

Paris, 4.IV.1989

**TABLE DES TITRES**

Absolu relatif	XXII.42
Accordage	XXII.24
Adieu (à inscrire au pied des statues)	XXII.51
Alerte !	XXII.12
Alerte ?	XXII.13
Alerte en ultrasons	XXII.23
Ambiguïté du possessif	XXII.31
Bouée	XXII.37
Continuité	XXII.20
De la contrainte au plaisir	XXII.22
Deuil	XXII.28
Échappatoire	XXII.15
En souvenir des ancêtres	XXII.25
Entêtements	XXII.8
Et après	XXII.29
Exemple de discours indirect	XXII.30
Histoire dans l'histoire (sans fin)	XXII.32
Hiver atomique	XXII.36
Il faut violer les frontières issues de la colonisation	XXII.27
La contradiction	XXII.5
La-droite-ligne-n'existe-pas	XXII.14
La loi faite nécessité	XXII.16
La raison	XXII.4
Larme à double tranchant	XXII.33
La voie	XXII.26
Le cadre	XXII.1
Le personnage	XXII.2
Le principe	XXII.3
Le réchauffement de la guerre froide	XXII.35
L'illusion	XXII.7
Livre de condoléances	XXII.47

Mettre pandore en boîte	XXII.17
Moins il y a de pain plus il y a de cirque plus il y a des clowns plus il en meurt	XXII.19
Mouvement	XXII.34
Nécessité faite loi	XXII.9
Obsèques	XXII.46
Porte de sortie	XXII.49
Possession nuancée	XXII.10
Progrès	XXII.39
Prothèse	XXII.44
Relativité	XXII.6
Révolution	XXII.45
Rupture	XXII.50
Sur-naturel	XXII.21
Toujours la relativité	XXII.11
Ultrasons	XXII.18
Vacance de pouvoir	XXII.38
Variations	XXII.40
Vengeance	XXII.48
Voyage	XXII.43

**TABLE DES INCIPIT**

À midi le jeune hibou	XXII.11
Après avoir tout perdu sauf l'espoir	XXII.40
À travers le monde ce monde	XXII.2
Aucun cri n'est plus douloureux	XXII.23
Cadavres vidés de votre sens	XXII.46
Catalogue parcouru mille et une fois	XXII.47
Celui qui a faim ne peut imaginer	XXII.16
Cri un seul	XXII.12
Dans le grand nord	XXII.7
Deux accords de guitare	XXII.14
Du plus haut de la plus haute montagne	XXII.28
Finlande immense lac	XXII.6
Généreux généraux	XXII.25
Il y a les peuples il y a les pays	XXII.10
Insurrection des mots	XXII.45
Issue nœud du problème	XXII.15
J'ai des boîtes	XXII.17
Je suis né d'une explosion atomique	XXII.32
Je vis à double sens	XXII.34
La flamme traverse l'eau	XXII.38
L'arbre envahit le ciel de ses branches	XXII.37
La réussite (l'accomplissement est un puits sans fond)	XXII.42
L'arme aux yeux l'enfant	XXII.48
Le doute et le silence	XXII.49
Le serpent s'entortille	XXII.9
Les nuages changent sur le lac	XXII.5
L'homme grimpa	XXII.19
L'océan des années	XXII.33
L'oiseau de pierre	XXII.21
Main silence	XXII.22
Ma mort ne sera jamais la fin du monde	XXII.35
Matinée des maux qui m'accablent	XXII.44

Non à la mascarade	XXII.29
Nous sommes là au bord du chemin	XXII.3
Pour chasser le silence	XXII.31
Quand on commence tôt	XXII.20
Quantité infinie de points	XXII.1
Quelle que soit la beauté que tu y vois	XXII.51
Seul le silence peut rendre	XXII.26
Silence silence amorphe	XXII.13
Solitude après solitude	XXII.39
Sur la ligne étroite de sa frontière	XXII.27
Territoire interdit éclairé par la lune voilée	XXII.43
Toute la vie durant ce qui importe	XXII.4
Tu as refusé mes caresses	XXII.50
Un début est toujours	XXII.36
Veille opératoire	XXII.24
Venus de tous lieux	XXII.8
Vive la révolution permanente	XXII.30
Y a-t-il quelque chose de plus terrible	XXII.18